



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION  
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ  
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ  
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

ICC 105-13

10 septembre 2010  
Original : anglais

F

Conseil international du Café  
105<sup>e</sup> session  
21 – 24 septembre 2010  
Londres, Angleterre

**Changements climatiques et café**

**Communication de  
l'Organisation internationale du Café à la  
16<sup>e</sup> session de la Conférence des Parties  
(COP 16) à la CCNUCC**

## **Contexte**

Le présent document contient une communication de l'Organisation internationale du Café à la 16<sup>e</sup> session de la Conférence des Parties (COP 16) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et la 6<sup>e</sup> session de la Conférence des Parties siégeant en tant que réunion des Parties (CMP 6) au Protocole de Kyoto. Ces réunions auront lieu à Cancun (Mexique) du 29 novembre au 10 décembre 2010.

## **Mesure à prendre**

Le Conseil est invité à examiner ce document.

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET CAFÉ

### COMMUNICATION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ À LA 16<sup>e</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES (COP 16) À LA CCNUCC

1. Plus de gens tirent leurs moyens de subsistance de l'agriculture que de n'importe quelle activité économique ; la majorité sont des propriétaires-exploitants pratiquant une agriculture de subsistance et vivant sous les tropiques. Malgré l'urbanisation croissante, 75% des pauvres du monde vivent dans des zones rurales et l'agriculture demeure le plus important contributeur de leurs moyens de subsistance. Le développement agricole est donc vital à la réduction de la pauvreté dans le monde en développement, tant directement (en offrant des emplois) qu'indirectement (en générant des emplois en dehors des exploitations et en faisant baisser les prix alimentaires). Il n'est donc pas étonnant que l'agriculture bénéficie d'une grande attention ces derniers temps, alors que les mesures de lutte contre les changements climatiques figurent au sommet de l'ordre du jour politique.

2. Le café est le produit de base agricole cultivé sous les tropiques le plus commercialisé. Cultivé dans plus de 50 pays, le café fait vivre plus de 25 millions de familles agricoles dans le monde et représente jusqu'à 50% des recettes d'exportation dans certains pays. Mettre en place un secteur mondial du café solide est donc important économiquement, socialement, écologiquement et politiquement. Aspect positif pour l'environnement, le caféier est un arbuste à feuilles persistantes et donc important pour le piégeage du carbone et efficace pour stabiliser les sols. En outre, il permet la conservation d'une grande partie de la biodiversité originale dans les zones plantées.

3. Selon les experts, le secteur mondial du café est confronté aux défis majeurs du changement climatique, à savoir : baisse de la qualité en raison d'une maturation précoce, baisse des rendements en raison des effets de la hausse des températures sur le métabolisme des caféiers, prolifération de certains ravageurs et maladies due à l'augmentation de la température, pluviométrie irrégulière qui peut nécessiter des infrastructures coûteuses d'irrigation dans certaines régions et réduire la durée de vie utile des caféiers, et possibilité de réduction du nombre de régions du monde adaptées à la culture de café de qualité, rendant la production mondiale plus sensible à d'importantes fluctuations de production. L'association de ces facteurs est susceptible de réduire les superficies adaptées à la culture du café et d'augmenter les coûts de production.

4. Plusieurs stratégies d'adaptation et d'atténuation ont été proposées pour les producteurs de café. Les stratégies d'adaptation à court terme comprennent l'amélioration des pratiques agricoles et un meilleur traitement post-récolte. L'adaptation à plus long terme comprend notamment le renforcement des capacités, l'amélioration du suivi des données climatiques, l'amélioration de la fertilité des sols, l'introduction de modèles de production

différents et la mise au point/plantation de variétés résistantes à la sécheresse et aux maladies. Dans certains cas extrêmes, la solution peut être la reconversion des plantations ou le déplacement de la production vers des régions plus propices. Les stratégies d'atténuation comprennent le calcul et la réduction des émissions de gaz à effet de serre des exploitations et l'encouragement de la création de puits de carbone.

5. Même si des stratégies d'adaptation et d'atténuation ont été identifiées, leur mise en œuvre nécessitera beaucoup de temps et de ressources en matière de recherche fondamentale et appliquée ainsi que de vulgarisation. De plus, pour que les mesures prises pour lutter contre les changements climatiques soient efficaces à long terme, elles doivent être intégrées dans la stratégie de développement globale d'un pays ou d'un secteur tout entier.

6. A cet égard, l'Organisation internationale du Café (OIC) est idéalement placée pour jouer un rôle de premier plan. L'OIC est la principale organisation intergouvernementale s'occupant du café ; elle réunit des pays producteurs et des pays consommateurs pour relever les défis auxquels est confronté le secteur mondial du café par la coopération internationale. L'Organisation compte 76 Membres qui représentent plus de 97% de la production mondiale et environ 80% de la consommation mondiale de café. Entre autres activités, elle apporte une contribution pratique à l'économie mondiale de café et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement en : permettant aux représentants gouvernementaux d'échanger des vues et de coordonner les politiques et les priorités du café lors de réunions régulières de haut niveau ; encourageant une économie mondiale durable du café ; initiant des projets de mise en valeur du café destinés à valoriser et à améliorer la commercialisation. Au fil des années, l'OIC a acquis une expertise importante en matière de coordination des réponses de la communauté internationale du café aux défis auxquels elle est confrontée, y compris la supervision des projets de mise en valeur du café d'une valeur totale d'environ 100 millions de dollars EU.

7. Par conséquent, nous invitons instamment tous les participants à cette importante conférence à reconnaître les caractéristiques uniques du secteur mondial du café et à travailler en étroite collaboration avec l'Organisation internationale du Café à la préparation de réponses efficaces aux impacts du changement climatique sur le café et à veiller à ce que le café soit pris en compte dans l'élaboration d'accords et de stratégies sur le changement climatique.